



Expressions

12 octobre 2009 n° 93

Le mot du Président

Chers collègues,

L'ambiance de nos soirées est de plus en plus dynamique et enthousiaste ; est-ce dû au double concours, ou est-ce un trop plein d'énergie emmagasinée lors des grandes vacances ? Vous êtes en super forme, j'adore voir cette expression de satisfaction qui se dessine sur les visages en fin de soirée au moment de quitter la salle ! Vous conviendrez avec moi que toutes nos réunions nous donnent entière satisfaction ! Elles sont structurées, rythmées et riches d'enseignement à la fois sur le plan techniques et humain. Alors pourquoi la conférence de Division, le 7 novembre, dérogerait-elle à ces critères ? Venez et voyez par vous-mêmes l'effet que cela fait de prendre la parole devant un parterre de plus de 60 personnes ! Ambiance forte, rencontres multiples, échanges de qualité et un bon repas sont au menu... Vous êtes attendus, ne tardez pas à vous inscrire, j'aimerais bien vous y voir toutes et tous. Aux plus mordus, je donne rendez-vous le 24 octobre à la conférence du secteur pour choisir les finalistes. En attendant, portez-vous bien et bonne semaine.

Jean Nasr



La pensée du jour

Kinésithérapeute : Un guérisseur non médecin qui soigne les malades des médecins non guérisseurs.
Georges Elgozy, *L'Esprit des mots.*

Compte-rendu de la réunion du 12 octobre 2009

Ouverture du président Jean N. : ce soir sera une soirée spéciale, en raison du concours de discours humoristique.

Jean demande à nos quatre invités de se présenter :

- **Nathalie**, originaire du Val de Marne, travaille dans le milieu pharmaceutique. Si elle est ici, c'est pour améliorer ses capacités à parler en public.

- **Elisabeth** a connu Toastmasters via une adhérente d'un autre club. Elle souhaitait participer à une séance classique et tombe encore sur un concours ; elle reviendra donc une troisième fois (Jean rappelle que le 26 octobre sera une réunion standard). Elle aussi est à la recherche de l'aisance pour parler en public, pour faciliter son développement personnel.

- **Brigitte**, déjà venue il y a 15 jours, a rendu visite la semaine dernière à un club anglais où elle a assisté au concours de discours humoristique. Elle vient S'INSCRIRE !

- **Elise**, fille de notre ami Jean-Marc, travaille dans le milieu de la restauration et veut savoir mieux se comporter avec les autres, notamment au niveau gestuel.

Jean attire notre attention sur une lettre posée devant chacun : due à l'initiative du couple Pétillet, elle a pour but de mettre l'éclairage sur le contenu de la **conférence de division** qui se déroulera le **samedi 7 novembre**. Organisé par notre club, cet événement offrira, outre les finales des concours d'improvisation et de discours humoristique, un discours inaugural prononcé par Alain Pétillet, et deux sessions éducatives, l'une sur l'évaluation par Odile Pétillet et l'autre sur la recherche de l'excellence, par Linda Guillon.

L'animateur de soirée, **Bruno**, vient au pupitre avec enthousiasme et balaye l'agenda chargé : deux intronisations menées par Isabelle, trois candidats au

concours de discours humoristique, une session d'improvisation menée par **Alain** et exceptionnellement, un discours préparé en plus du concours, pour des raisons qui seront exposées ultérieurement. Les évaluations seront supervisées par **Nicole**.

En sa qualité de vice-présidente au recrutement, **Isabelle** vient au pupitre, invitée par Bruno, qui souligne un moment important dans la tradition Toastmasters : **l'intronisation de deux nouveaux inscrits.**

- **Béatrice**, qui s'est inscrite début septembre. « J'ai connu Toastmasters grâce à deux de vos éminents membres, Alain et Odile, le tout tombant à un bon moment, j'avais alors conscience de mon besoin de mieux parler en public. Le premier contact s'est avéré chaleureux et sympathique et j'ai décidé d'adhérer. »

Isabelle rappelle les promesses d'un Toastmaster : l'assiduité, le suivi des manuels et offrir aux camarades des critiques constructives. Vote à main levée, unanimité pour l'adhésion.

Parole à **Odile P**, qui sera la marraine de Béatrice : Odile connaît Béatrice depuis plusieurs années et se dit ravie de son adhésion. Odile est optimiste quant à ses progrès futurs au sein du club. Isabelle confirme avoir remarqué une grande capacité d'écoute chez Béatrice, lui souhaite encore la bienvenue et lui remet l'épinglette Toastmasters.

- **Jean-Jacques** s'est inscrit le 29 septembre. A connu le club de manière fortuite. Après avoir regardé sur Internet, il est tombé sur le site d'Agora 75. Le club lui a plu, à l'exception de l'horaire des réunions, d'où son arrivée chez Expressions. Il a été encore plus convaincu qu'après avoir lu l'article bien fait sur Toastmaster sur Wikipédia. Il pense avoir besoin de construire et d'améliorer

sa capacité d'écoute. Il a une passion, la musique. Ses cadeaux de Noël préférés étaient des disques de musique classique. Il promet de nous en reparler un peu plus tard. Vote à main levée, admission à l'unanimité. Bruno indique le plaisir qu'il a à être son parrain. Il souligne que les filleuls apportent aussi à leurs parrains en leur permettant de structurer leurs savoirs et remercie son filleul de lui donner cette opportunité. Isabelle a remarqué la grande curiosité de Jean-Jacques et le voit à moyen terme vice-président aux relations publiques du club.

Bruno passe à la partie sérieuse de la soirée, le concours de discours humoristique. Les deux gagnants vont nous représenter au **concours inter club de secteur le 24 octobre** prochain, et, si l'un d'eux gagne encore, il participera à la **finale le 7 novembre**. Ce soir, le premier aura une coupe en prime.

Le concours humoristique est fait pour se divertir, se détendre, rire. Bruno compte sur nous et se lance dans une entrée en matière destinée à nous mettre dans l'ambiance : il est, dit-il, de son devoir d'informer les invités que l'on peut parfois sortir du cadre habituel de Toastmasters. Il peut y avoir un peu moins de rigueur. Il pourra se passer certaines choses... Certains anciens se remémorent un brillant candidat ayant réussi à faire sourire Alain en 1998 !

Plus sérieusement, Bruno rappelle quelques règles : chaque concurrent doit être en règle vis-à-vis du club organisant le concours (autrement dit avoir payé sa cotisation). Les concurrents doivent préparer eux-mêmes un discours original de 5 à 7 minutes, structuré autour d'un thème... pas de litanie de blagues de Toto !

Il faut applaudir après l'énoncé du nom de l'orateur et du titre du discours. Le résultat du concours ne peut pas être contesté, sauf erreur matérielle détectée par un membre du jury .

Bruno met en garde les chronométrateurs qui ont tendance de ne pas éliminer les candidats qui sont juste au-dessus des 7 minutes 30 secondes. Parler 7 minutes 32 correspond à un dépassement de 32 secondes, pas de 2 secondes. Le chronométrage démarre au premier mot ou au premier signe de communication avec le public, par exemple gestuel.

Nicole, la présidente du jury, se voit demander si elle a bien instruit les juges de leurs obligations. La réponse est oui, par téléphone. Elle précise que les discours seront évalués sur le contenu, la présentation et le langage. Bruno se tourne alors vers les juges pour leur annoncer l'ordre de passage : Marcel, Jean N et enfin Emmanuel.

Discours de **Marcel** : « *Le Nouveau Manuel* »

Marcel tape du poing sur la table. Il en a ras-le-bol : parler correctement en public est une guimauve pour orateur débutant. Il présente un anti-manuel, comment devenir un mauvais orateur. Il va nous présenter le parcours :

- discours numéro 1 - *Glacer l'auditoire* : éviter de parler de soi, éviter toute anecdote. Il faut prendre conscience de l'animosité de l'auditoire. Derrière chacun se cache un emmerdeur potentiel.

- discours 2 - *Sauter du coq à l'âne* (Marcel en profite pour sauter) : une introduction est une perte de temps, il vaut mieux agacer son auditoire. Une conclusion est un péché. On a autre chose à faire que d'ordonner ses arguments.

-discours 3 - *Soyez vaseux* : faites des phrases creuses, dénuées de sens. Embrouillez votre auditoire, créez un large catalogue des wiki vembroux.

-discours 4 - *Agacer par la voix* : il faut y exceller pour être vraiment mauvais. Il suffit de parler de manière monotone ou

encore stressée, ou avec une voie criarde. Mais ne parlez jamais avec une voie agréable et compréhensible. On n'est pas chez Mme de Rothschild.

-discours 5 - *Perturber par les gestes* : avec des tics, manger un stylo et même par un visage figé, tendu, voire sinistre, pensez à Frankenstein. Ne pas oublier les messages contradictoires. Evitez tout contact visuel avec le public, qui est antipathique.

Il y a encore plein d'autres discours dans notre anti-manuel comme « *Noyer l'auditoire sous les chiffres* » ; « *Abuser des phrases complexes* », ou encore « *Torturer le public avec des objets* ». Une fois le certificat de communicateur incompétent décroché, passez aux manuels avancés : « *Endormir son auditoire en 5 minutes* », « *Décourager pour toujours* » ou « *Faire fuir tout le monde avec succès* ». Pour conclure, j'ai la lourde tâche de vous annoncer notre nouvel anti-concours, pour devenir de le champion de la mauvaise éloquence.

Discours de **Jean N.** « *Double détente* ». (Jean a préparé au préalable une chaise étrange...)

Je me présente, Jean, ce n'est pas un scoop, je suis masseur. C'est mon travail principal, massage, j'ai dit massage. Qu'est-ce que ça veut dire ? L'exercice illégal d'une activité réglementée réservée en principe aux kinésithérapeutes. Pourtant ça marche depuis 10 ans. Mais dans une grande entreprise, à force de m'ignorer, les collaborateurs se flinguent jour après jour. Voici comment se passe une séance de massage dans une entreprise. J'installe le matériel, me lave les mains, et attends les clients, à 70% des clientes. Je commence par des questions sur les contre-indications éventuelles. En général, la personne a oublié. Je questionne la cliente sur des blessures récentes, réponse vague... Pendant le massage, je demande à la cliente si la pression lui convient, avec comme instruction de me répondre par un geste (pouce vers le haut ou bas). Prenez vous des médicaments ? ... Réponse : d'abord non, puis oui, des antidépresseurs. Êtes-vous enceinte ? Pas de réponse. Je lui montre comment s'asseoir sur le siège spécial. Elle n'a pas écouté et pose ses pieds à la place de ses genoux ! Puis elle met sa tête dans la mauvaise position, pour ne pas abîmer son maquillage, ce qui m'empêche de travailler la nuque. Le massage commence, je demande si la pression est bonne, la cliente me répond d'une voie étouffée et incompréhensible au lieu de faire le geste prescrit. Je demande enfin à la cliente de se redresser, de croiser les mains derrière la nuque et de respirer fort. Hélas, lorsque Jean touche ses épaules, il se rend compte qu'elles sont toujours aussi tendues. Tout son travail n'a servi à rien ! Par contre, lorsque ses clients passent pour la seconde ou troisième fois, ils trouvent le massage trop court, ils en redemandent ! Et un jour, une majorité d'employés d'une entreprise se sont endormis sur leur clavier à la suite de son massage ! Jean a été banni de cette entreprise pendant deux mois. Au final, Jean n'est pas si riche que ça depuis 10 ans et il est pressé de partir voir d'autres clients.

Discours d'**Emmanuel** « *L'empire des doubles sens* »

Cher amis Toastmaster, je voudrais profiter de l'occasion ce soir pour dénoncer un immense scandale : celui de la pollution de la langue française. Oui, mes amis, notre langue est polluée par des dizaines de mots à double sens. Je parle bien de mots qui ont l'air tout à fait honorable mais qui s'insinuent comme un poison dans notre vie

quotidienne. Moi-même j'en suis une victime innocente. Ce soir, je vais vous raconter mon calvaire. Tout a commencé petit garçon. Nous habitions dans les Yvelines à la Queue. Comme tous les enfants j'allais à l'école de la Queue. Première leçon d'histoire avec la Gaule... suivie des démêlés de César et Cléopâtre, César voulant l'attirer à Rome. Alors le soir je m'en suis ouvert à mes parents. Mon père m'a trouvé vicieux. J'ai répondu, j'y peux rien, ça m'habite. J'ai donc été envoyé à confesse. Résultat, j'ai mal tourné, j'ai quitté la Queue à l'adolescence, car c'était un trou. Je suis parti en Suisse, à Bâle. Dans un bar, deux hommes parlaient politique : « Il faut remettre les partis à leur place ! » disait le premier, et l'autre disait « Mais non, ce sont les bourses ! ». Je lui demande ce qu'il fait dans la vie, il me répond « Conchyliculteur ». Je ne savais même pas que c'était quelqu'un travaillant dans la moule. Errant dans la rue, je passai devant l'affiche du film « La chatte sur un toit brûlant ». Plein de gens se dirigeaient vers le cinéma. Une femme m'indiqua que tous ces gens convergent pour aller voir la chatte. Comme si cela ne suffisait pas, elle ajouta qu'en faisant cela, ils allaient paniquer. Ce jour-là, j'ai compris que ma vie serait gâchée par les mots à double sens. Rentré chez moi, j'ai fondé le MSLF, Mouvement pour la Salubrité de la Langue Française, que je vous invite à rejoindre ce soir. Nous rapprocherons des gens divers et réaliserons un consensus !

Il va maintenant s'agir pour nous tous spectateurs d'être acteurs. Bruno appelle maintenant **Alain**, maître des **improvisations**. « Ce soir, dit Alain, vous serez transporté dans une situation où il vous faut prendre une décision rapidement sans savoir où vous allez aboutir. Dites-nous ce qui vous passe par la tête à ce moment-là. »

« Ton beau-frère, un être un peu vulgaire, qui gagne beaucoup d'argent dans l'immobilier, t'invite à rejoindre son entreprise. Il est sûr de tripler tes revenus actuels. Que décides-tu, Jean-Jacques ? »

Il faut que je fasse preuve de beaucoup de créativité car je n'ai que des frères, donc que des belles-sœurs. Je pense que je l'écouterai. Quel risque prendrais-je à accepter ? Je vais accepter en me faisant un peu tirer l'oreille, pour donner de la valeur à ma décision, bien que j'en aie très envie. Cela va bien se passer, en famille ça se passe toujours bien.

« La semaine dernière, ton conjoint et toi avez fêté ta nomination à la tête de l'agence de Singapour. Hier soir, le président de l'entreprise de ton conjoint lui a demandé de devenir son bras droit à Paris. Que fais-tu, Denis ? »

Singapour ou Paris ? Le dilemme est relativement important. Mais la réflexion va l'être aussi. Une promotion comme Singapour ne se refuse pas. De l'autre côté, on ne peut lâcher une vie familiale comme ça. Je vais en discuter avec mon épouse qui a également envie d'une carrière. Singapour, ça veut dire une distance par rapport à la famille et aux enfants. Je déclinerais probablement ce choix, et laisserai à ma femme sa promotion pour sauver notre famille.

« A l'improviste, une amie te propose de l'accompagner à une réunion dont elle ne te dit rien mais pense que ça te fera du bien, toi qu'elle juge timide et peu loquace. Y vas-tu, Béatrice ? »

Quelle chance, je ne savais pas quoi faire ce soir. La proposition tombe à point nommé. Je ne sais pas grand-chose de la réunion, mais mon amie ne me veut que du bien. Par conséquent j'y vais, un peu d'imprévu... Je suis sèche...

« 1^{er} octobre 2009, le commercial que tu es n'a réalisé que 15% de ses objectifs annuels. Aucune perspective en vue, énorme pression du management, affreuse galère. Soudain tombe du ciel l'affaire du siècle. Mais le client te demande un effort financier personnel pour l'aider à payer son nouveau 4x4. Quelle est ta réaction, Jean-Marc ? »

Chacun a connu une telle réalité commerciale. Un commercial doit mettre au point ses règles d'éthique. Dois-je dépasser la ligne jaune pour continuer à exister dans l'entreprise ? Il y a 1000 manières de payer le client. On peut toujours en parler à sa direction, trouver le bon équilibre. Il faut trouver l'harmonie, l'équilibre, pour que toutes les parties soient bien avec la situation. Commercial est un métier de communication. Je mets un coup de gomme sur la notion d'acheter le client, mais je peux dire que je vais chercher des solutions pour que les deux parties y trouvent leur compte.

« Tu marches vers le métro pour te rendre à un entretien d'embauche, en avance, mais pas trop. En arrivant tu vois un cycliste renverser un petit garçon sans s'arrêter. Que fais-tu, à quoi tu penses, Odile P. ? »

Premièrement, je suis horrifiée. J'ai vu un vélocycliste renverser un petit enfant. Il ne s'est pas arrêté et ne le fera certainement pas si je lui parle. Il me faut donc agir physiquement, au risque de me faire très mal. Je suis dans une situation délicate. Me connaissant, je pense que l'entretien d'embauche passera à l'as. Comment m'y prendre pour que justice soit faite ? Je vais attirer l'attention en criant. Peut-être à plusieurs l'arrêtera-t-on. En même temps, je devrais peut-être m'occuper d'abord de l'enfant et laisser filer le cycliste. Je ne suis pas sûre d'être à la hauteur de la situation !

« Depuis quelques années, ça marche très bien dans ton poste. Voila que ton supérieur te propose de prendre un poste équivalent au sien dans un lieu où il y a une très mauvaise ambiance. Encore un suicide, la semaine passée. Que ferais-tu, David ? »

David se demanderait s'il a encore une marge de progression sur son poste actuel. Prendre la tête d'une agence en mauvaise position pourrait justement constituer un défi à relever. Si cette agence va si mal, elle ne peut aller que mieux... Cette mission est susceptible d'encore accroître la reconnaissance par ses pairs à long terme.

La pause, gargantuesque, est offerte par **Odile C.**

David porte un toast au 6 milliardième humain qui a eu 10 ans aujourd'hui.

Jean-Jacques raconte l'histoire d'un détenu qui se pend dans sa cellule après avoir appris du directeur qu'il serait libéré, mais devrait aller travailler chez France Télécom. Puis il cite Sacha Guitry : « Nous avons vécu heureux ensemble pendant 25 ans, puis nous nous sommes mariés... »

Exceptionnellement, **Katia** va faire un discours le même jour que notre concours, car elle doit soutenir un mémoire vendredi dans le cadre d'un diplôme universitaire de psychopathologie. Elle compte sur nous pour lui offrir des commentaires qui lui permettront de s'améliorer. Elle s'appuie pour cela sur le projet n° 7 de son manuel, qui est une récapitulation des acquis des six premiers. Son

titre : « **Pour une école qui inclut** »

Pour aller vers une école qui inclut, il faut d'abord savoir qui est exclu, puis quels sont les moyens que l'école pourrait se donner pour éviter l'exclusion. Je vais parler de Youssef, un élève de 3°. Il est représentatif car il s'exclut lui-même par son comportement. Trois conduites conduisent à son exclusion.

- Conduite antisociale en ne respectant pas les règles de la vie collective. Il est dans un rapport de force avec ses camarades et provoque les adultes.

- Conduite d'évitement : il n'apporte pas ses affaires au collège et empêche ses camarades de travailler.

- Conduite d'échec : il ne travaille pas, rend des copies blanches.

Il a fait la demande d'aller dans un CFA pour apprendre le métier de plombier. Lors de la dernière phase d'inscription, il est arrivé avec deux heures de retard au rendez-vous et l'inscription ne s'est pas faite. Il ne vient plus du tout au collège, il s'exclut de lui-même.

Regardons ce qui se passe quand Youssef essaye d'apprendre. Il commence par réfléchir, comme n'importe quel élève de 3°, mais est tout d'un coup arrêté. Il se reprend en jugeant ce qu'on lui demande de faire : « C'est pour les bébés ! ». Il se dévalorise, se met en colère, refuse toute aide de l'examineur, se décourage, répond au hasard, fait semblant de travailler. Quelque chose l'empêche d'apprendre.

Comment les enseignants réagissent-ils ? Ils sont dans ce qu'on pourrait appeler « l'empêchement d'enseigner ». Ils se sentent remis en question dans leur savoir-faire. Ce qui marche avec les autres élèves ne marche pas avec Youssef. Le garçon n'obéit pas. Alors ils ont recours aux punitions, aux retenues et aux exclusions temporaires. Mais Youssef ne comprend pas ce qu'on lui demande de faire et les enseignants baissent les bras. Ils finissent par l'exclure du collège.

Youssef fait tout pour s'exclure. Les enseignants eux aussi abondent dans son sens. Comment sortir de cette impasse pour rompre ce cercle infernal. Comment aider Youssef et les enseignants qui en ont la charge ?

J'ai retenu :

- la médiation culturelle de Serge Boimare : apprendre, c'est aussi un retour sur soi et une habileté à gérer des idées de doute, de dévalorisation, de manque, de découragement. C'est aussi savoir gérer des émotions, des peurs, des colères. Youssef, en refusant d'apprendre, cherche à échapper à ces inquiétudes. Il a besoin d'une médiation avant de s'engager dans des savoirs académiques. En écoutant mythes, légendes, récits initiatiques, il pourrait mettre des mots, des images sur ses inquiétudes. Cela relancerait sa pensée, il pourrait échanger avec ses camarades, structurer son point de vue... C'est la démarche suivie par Serge Boimare avec des enfants intelligents, en situation de rupture scolaire.

- le soutien au soutien de Jacques Lévine : les enseignants ont également perdu espoir en Youssef. Il faut les réinstaller dans leur fonction de pédagogue. La démarche de Jacques Lévine encourage l'enseignant à repenser la situation dans laquelle il se sent impuissant. Par son travail de co-réflexion avec le groupe, il fait évoluer sa relation avec l'élève. Dans le premier temps, l'élève est le problème, dans le second, il a un problème et dans un troisième temps, il n'a pas que des problèmes. A la fin, l'enseignant retrouve son plaisir de transmettre.

En conclusion, j'ai commencé en faisant une recherche sur les outils pédagogiques appropriés au cas de Youssef. Ce faisant j'ai découvert qu'il était essentiel d'aider et soutenir également les professeurs. Voilà ce que pourrait être une école qui inclut.

Nicole s'approche pour la session d'évaluation :

Jean K. évalue les improvisations :

Alain avait choisi des sujets convenant à tout le monde, donc très bon choix. Tout le monde s'est exprimé sauf une panne sèche en cours de route.

Jean-Jacques tu a bien traité le sujet, mais j'aurais aimé avoir également quelques arguments contre ton choix.

Denis a bien exposé les arguments pour et contre Singapour. Mais attention aux déplacements intempestifs à droite et à gauche.

Béatrice, tu es partie directement dans le vif du sujet. Enoncer des arguments t'aurais évité la panne sèche. Tu devrais lire les conseils disponibles sur notre site Internet.

Jean-Marc a bien parlé de la dualité, nous a fait appréhender la ligne jaune. Tu as peut-être mis un peu de temps à prendre ta décision.

Odile, tu étais horrifiée. Tu as bien décrit ta situation et ta position. Ta voix reflétait bien tes sentiments.

David, tu n'a guère tenu compte de la future mauvaise ambiance. Le sujet a été globalement traité. Tu regardes beaucoup Alain et très peu le reste de l'auditoire.

Odile C évalue le discours de Katia

Katia, tu t'inquiétais de savoir si ton sujet était intéressant. Je te rassure, il l'est. Tu l'as beaucoup fouillé et l'as étayé sur un exemple extrêmement concret. Tu nous as bien décrit la situation et l'on a bien compris le dilemme. On sentait qu'il s'agissait probablement d'un cas réel si ce n'est fréquent. Tu nous as donné un sentiment d'empathie avec ce jeune. Tes gestes étaient discrets. Peut-être l'utilisation d'une télécommande aurait-elle été utile. Ta voix était agréable, appuyée et modulée en fonction de la séquence. J'ai aussi été intéressée par ta conclusion, très positive. Merci Katia.

Denis sur les hésitations et les gaffes

Je parlerai de l'oubli de la distribution de la notice relative à la conférence de division. Isabelle, attention au nombreux « euh ». Emmanuel était en retard. Nicole a été surprise par la présentation du concours faite par Bruno... qui était tellement absorbé qu'il n'a pas vu la tentative d'interpellation par Marcel. On remarquera l'air très surpris de David, absorbé par sa prise de notes, lorsqu'il a été appelé pour une improvisation. Odile C nous a enfin fait cadeau de quelques « euh » dans son évaluation.

Isabelle sur le respect du temps

Jean-Jacques, attention à ton improvisation trop courte (43 s). Katia tu as débordé sur ton discours avec 10m42s. Mon propre temps imparti est lui-même écoulé.

Cécile sur la grammaire (Nicole présente ses excuses pour l'inversion des rôles avec le temps).

Isabelle qui a l'habitude de faire des présentations impeccables m'a surprise en parlant de « continuer dans l'improvisation »... supprimer le « dans ». Jean N nous a beaucoup fait rire avec son discours sur les massages, mais pourrait éviter les « ça continue => cela continue », « elle s'en fout => tout dépend des circonstances », « prendre son massage => recevoir un massage ». Marcel saute « de coq à l'âne », belle expression mais il faut remplacer le « de » par « du coq... ». Il y a eu beaucoup de sincérité dans l'improvisation conclue par un « je suis sèche ». Tant qu'à « franchir la ligne jaune », on peut

noter qu'elles sont blanches de nos jours.

Nicole conclut les évaluations par quelques remarques. Elle a appréciée la présentation personnalisée de nos impétrants par Isabelle. Les deux impétrants de ce soir avaient quant à eux une qualité quasi professionnelle. Bruno a immédiatement donné le ton des discours humoristiques. Il n'a malheureusement pas réussi à faire rire Alain, mais c'était bien tenté. Il y avait de la décontraction dans sa présentation, mais en même temps beaucoup de cadre, de rigueur... C'est la recette Toastmasters.

D'une manière générale, le rythme était vivant.

Je me permets enfin d'évaluer les évaluateurs. Jean, peut-être aurais-tu pu répéter ce sur quoi on se base pour évaluer, notamment les objectifs des discours. Dire à quel aspect on s'attache et pas tant le fonds du discours, dont la répétition est parfois redondante.

Idem pour Isabelle et Denis, peut-être expliquer pourquoi ne pas dire des « euh », pourquoi respecter le temps. C'est le privilège des gens qui passent en dernier.

Bruno aurait bien donné le ruban de la meilleure évaluatrice à Nicole. Tout ce que vous faites chez Toastmaster est comptabilisé et mis dans un fichier Excel. On obtient au final le meilleur **Toastmaster de l'année 2008-09**. Cette personne a été présente presque toute l'année, a participé à 8 concours et a gagné 5 fois, a fait venir un invité qui s'est inscrit. Il s'agit de **Marcel**. Bruno le félicite et lui remet un mug Toastmasters et lui souhaite de se rappeler tous nos remerciements chaque fois qu'il boira dedans.

Bruno remet les récompenses :

Meilleur improvisateur : **Jean-Marc**



Meilleur discours humoristique (vote public) : **Emmanuel**

Voyons maintenant le résultat du concours, que Bruno découvre en même temps que nous : le gagnant, qui se voit remettre une coupe, est **Marcel**, ému d'être récompensé pour « le plus mauvais discours ! »

Jean N. reprend la parole, alors que la séance devrait déjà être terminée depuis 11 minutes et fait le tour des invités :

- **Nathalie** est entièrement satisfaite. Elle a été marquée par l'humour, le caractère structuré des discours et la justesse des improvisations. Cela répond-il à ses attentes ? Tout à fait, elle pense s'inscrire la prochaine fois.

- **Elisabeth** : travaillant dans les RH, je pense que je vais vous envoyer tout les managers. C'est la deuxième fois que je viens, et je reste interpellée. Je m'interroge sur ma capacité à atteindre ce niveau. J'étais stressée alors même que je savais que je ne participerais pas ! Elisabeth reviendra nous voir le 26.

- **Brigitte** sera aussi là le 26 octobre, prendra son chèque et son crayon. A pris plaisir à écouter la soirée, même si l'humour était très différent de celui du groupe anglais.

- **Elise** a passé une très bonne soirée, a été impressionnée par la technique des improvisations et souhaiterait s'inscrire la prochaine fois également.

Jean clôture la séance en rappelant la conférence de secteur, samedi 24 octobre de 14h à 18h, organisée par Les ailes. La conférence de division, aura lieu quant à elle le 7 novembre.

Prise de notes : **David** – Rédaction : **Odile P.** – Mise en page : **Alain**

Prochaine réunion

Lundi 26 octobre 2009

Inscrivez-vous en ligne pour le rôle de votre choix:

Tapez dans votre navigateur : docs.google.com

Ensuite entrez les identifiants

email : clubexpressionsparis

mot de passe : [montgallet](#)

Président de soirée	Jean K.	Mot d'humour	Elise
Intronisation :			
Improvisations	Bruno	Evaluation des impros	Cécile
Discours	Jean-Jacques (1)	Evaluation	Isabelle
Discours	David (2)	Evaluation	Odile C.
Discours	Jean-Marc (3)	Evaluation	Marcel
Evaluation générale	Nicole	Grammaire	
Hésitations et gaffes	Béatrice	Temps	Véronique
Prise de notes pour 'Expressions' : Katia			
Pause :			
Toast : Nathalie			

« Expressions »

Directeur de la publication : Jean Nasr

Rédactrice d'Expressions : Odile Pétillot

Mise en page et édition : Alain Pétillot

Les réunions du Club Toastmasters International

« *Expressions* » se tiennent le

deuxième et le **quatrième lundi** de chaque mois,

à **19 heures**,

1 place Maurice de Fontenay - 75012 Paris

Méto: Montgallet

Site web : expressions.district59.org